

**Rutgerus Giffeus,  
un nouvel ami d'André Vésale,  
qui fait de la Paraphrasis de la BIUM  
un exemplaire unique au monde \***

par Maurits BIESBROUCK \*\*

Vers la fin du mois de mars 2008, comme j'entamais une recherche sur la *Paraphrasis* d'André Vésale sur le réseau internet, j'ai été amené immédiatement à la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine et d'Odontologie de Paris (BIUM), qui a mis en ligne ce livre précieux - il n'y en a que très peu d'exemplaires qui restent - dont le titre exact est *Paraphrasis, in nonum librum Rhazae Medici Arabis clariss.. ad Regem Almansorem, de singularum corporis partium affectuum curatione, autore Andrea Wesalio Bruxellensi Medicinae candidato*. Il s'agit de la première publication de Vésale encore étudiant, peut-être inspiré par le sujet de sa thèse qu'il voulait soutenir en vue de l'obtention de son baccalauréat en médecine à l'université de Louvain. Le livre fut publié par Rutgerus Rescius au mois de février 1537 à Louvain. Les autres éditions sont : Bâle : Robert Winter, Mars 1537 ; Bâle : Henricus Petrus, Mars 1544 ; Lyon : Ioan. Tornaesius & Gulielmus Gazeius, 1551 ; Wittenberg : Crato, 1586 et Wittenberg, 1592.

La *Paraphrasis* de Vésale reste un livre très peu étudié, probablement parce que le titre ne laisse rien à espérer sur le plan anatomique, sujet sur lequel l'auteur est devenu illustre dans le monde entier. Mais sans aucun doute surtout parce qu'il est resté pendant tant de siècles si difficile à trouver, avant l'heureuse initiative de la BIUM de le numériser, ce qui permet au chercheur de le feuilleter page par page, sans avoir à manipuler cet exemplaire devenu rarissime. Harvey Cushing donne dans son livre *A Bio-bibliography of Andreas Vesalius* une description des six éditions de la *Paraphrasis*, dont la première (Louvain : R. Rescius, 1537) serait représentée par seulement trois exemplaires : ceux de Waller, du British Museum à Londres et de la Vienna Staats Bibliothek, un quatrième ayant été détruit par l'incendie de la bibliothèque universitaire de Louvain en 1914. Cushing fournit aussi quelques données sur le contenu du livre : après une courte introduction, il donne la traduction en anglais de la préface à Nicolas Florenas, ami de Vésale ; il commente la lettre au lecteur, *Candido lectori* (deux pages d'explications pour le lecteur) qu'il traduit aussi, ainsi que le court poème écrit par *Jodocus Velsius* (Justus Welsens) de la Haye.

---

\* Commission de programmation et publication, 7 juin 2010.

\*\* Koning Leopold III laan 52, B-8800 Roeselare, Belgique.

C'était donc avec ces connaissances que j'abordai la *Paraphrasis* téléchargée. Ce qui frappe d'abord c'est l'aspect peu soigné de cette édition. Est-ce la raison pour laquelle Vésale réalisait une nouvelle édition à Bâle déjà un mois plus tard ; entretemps il a dû obtenir son diplôme, puisque la mention *candidato* disparaît de la page de titre. Les titres des différents chapitres sont clairs sur un point : ils traitent tous de la pathologie et de la thérapeutique. Rien sur l'anatomie. Heureusement il y a un index tout à la fin qui donne en un coup d'œil un aperçu des sujets traités, et qui nous invite à explorer le contenu. Mais résistant à cette tentation, je continuai à feuilleter de l'index vers l'avant. On peut s'imaginer la surprise de voir tout à coup apparaître non pas les deux pages de la fameuse lettre au lecteur, *Candido lectori*, commentée et traduite par H. Cushing, mais une lettre de deux pages adressée à *Rutgerus Giffeus Buscoducensis* ! Cet homme à qui Vésale s'adresse comme *Syncerissimo viro domino Rutgero Giffeo Buscoducensi, Theologiae [sic] peritissimo, amico suo singulari...* n'est pas mentionné par M. Roth, ni par H. Cushing ou O'Malley, donc par aucun des grands biographes de Vésale. On ne le trouve pas non plus chez Valerius Andreas, ni chez Melchior Adam. Les autres recherches ne donnent rien sur sa personne. Vésale termine sa lettre avec les mots : *Licet & id rarius, aequum tibi que in iudiciis ferendis non absimilem nostri laboris aestimato-rem sperans. Quem quidem laborem etiamdum iuvenis, primus omnium inter eos qui aliquid in Medicina posteris relinquerunt, aggressus sum. Suscipe igitur Vir ornatissime, literarium hoc, quod tuae celsitudini mittimus munusculum, atque meliora tuique nomi- nis celebritati consecrata, si ocium & vire suppetant, expecta. Vale, & quod facis, nunc plane renascentem pristinam Hippocraticam artem & tuum Wesalium ama. Lovanii. Anno. 1537.*

Comme son nom le dit, Rutgerus Giffeus est originaire de Bois-le-Duc (Pays-Bas). On devrait le lire comme "de Geffen", ancienne petite commune tout près de cette ville. Depuis 1993 elle a fusionné avec Nuland et Vinkel pour former la commune de Maasdonk. Vésale considère Rutger Giffeus comme un *syncerissimus vir dominus The[ol]ogiae peritissimus, amicus suus singularis*. Plus tard il parlera d'Oporinus comme de son "meilleur ami", tout simplement. Il n'y a pas de doute : au début de l'année 1537, Vésale considère Giffeus comme son supérieur. Lui-même n'était pas encore promu comme bachelier en médecine, mais il était sur le point de le devenir. Apparemment Giffeus était déjà plus haut sur l'échelle académique. D'après Theodoor Goddeeris - qui cite A. Schillings, *Matricule de l'Université de Louvain*, IV, 1961 - il n'a été immatriculé que le 29 décembre 1530 à l'Université de Louvain sous le nom de *Rutgerus de Giffen prope Buscoducis*, alors que Vésale s'était inscrit déjà au mois de février de la même année, donc un peu plus tôt, au *Pedagogium Castris* (Pédagogie du Château). Est-ce que Giffeus choisissait une direction plus courte ou avait-il reçu entre-temps une ordination, ce qui expliquerait la distance respectueuse que prend Vésale ? L'usage du mot *dominus* est peut-être une indication à ce sujet, tout comme *syncerus* qui signifie en premier lieu pur, propre, chaste, candide, honnête. Le choix des mots à la fin souligne encore ce respect *vir ornatus, tua celsitudo*. Ainsi il nomme "ami très cher" quelqu'un qu'il qualifie aussi de théologien *peritissimus*, donc "très érudit" ; est-ce à dire qu'il appartenait à la faculté de théologie de Louvain ?

Nous savons d'après les notes personnelles de A.H. Schuttelaars, lié au *Brabants Historisch Informatie Centrum* (BHIC) à Bois-le-Duc, que Giffeus a été promu en 1533 à Louvain. Le professeur Omer Steeno, d'autre part, en a donné la preuve avec une copie du compte rendu original (Rijksarchief Leuven : Archives de l'ancienne Université de

Louvain, nr. 811 bis : *Promoti in Facultate Artium 1500-1659*), qui montre clairement que Rutgerus Giffen de Buscod a été promu dans les arts à Louvain en 1533, quatrième sur cent sept. Le nom de Giffeus y figure suivi de la lettre “C”, indiquant que son éducation a eu lieu au *Pedagogium Castris*, donc dans la même pédagogie qu’André Vésale a fréquentée. O. Steeno a également trouvé la preuve du paiement de ses droits d’inscription (1530-1531), le nom *Rutgerus de giffen buscoducensis* étant précédé de la lettre C (Rijksarchief Leuven : Archives de l’ancienne Université de Louvain, nr. 273 : *Liber Computuum Receptorum Universitatis* du 21 déc. 1529 au 21 déc. 1543, f 29v.). Le receveur intérimaire était alors *Guilielmus de Angelis*, licencié dans les deux droits. Le nom se retrouve encore comme *Rutgerus de giffen prope buscoducis* sur la liste originale des immatriculations du 29 décembre 1530 (Rijksarchief Leuven : Archives de l’ancienne Université de Louvain, n° 24 : *Quartus Liber Intitulorum* : du 29 fév. 1529 au 31 août 1569, f 30v), sous le rectorat de Ruward Tapper, maître dans les Arts et dans la sainte théologie (*sacra theologia*). En plus Rutgerus Giffeus était *tentator licentiandorum* pour la promotion de mars 1539 (Reusens J. : *Promotions de la faculté des arts de l’université de Louvain (1428-1797)*, Louvain, Ch. Peeters, 1869). Ceci indique qu’il était encore - ou de nouveau - dans cette ville universitaire, maintenant dans une fonction officielle, six années après sa propre promotion. Entretemps il a obtenu son grade en théologie. Bien que nous ne retrouvions pas son nom dans les *Fasti Academici* (Louvain : H. Nempaeus, 1650) de Valerius Andreas, Giffeus peut toujours avoir obtenu un doctorat ailleurs qu’à Louvain.

Ce qui est clair aussi, c’est que Vésale lui donne en 1537 un exemplaire de sa *Paraphrasis* et qu’il prend même la peine d’adapter sa lettre *Candido lectori* au début et à la fin, dans le but de la personnaliser pour son ami Rutger. Mon confrère Theodoor Goddeeris attire l’attention sur le fait que Giffeus devait être un ami de cœur et que Vésale devait être connu à l’imprimerie de Rutgerus Rescius pour réussir une telle initiative. Nous savons en effet que depuis le moment de son inscription à Louvain Vésale connaissait Rescius parce qu’il était son professeur de grec au Collegium Trilingue. Le fait qu’on sache si peu de choses sur Rutger Giffeus pourrait aussi indiquer une mort précoce.

J’ai signalé l’existence de cette lettre à J. Vons (CESR), à Guy Cobolet (directeur de la BIUM), et à plusieurs confrères et amis : Theodoor Goddeeris (Belgique, Courtrai), qui a mené une étude aboutissant à la conclusion qu’il y a eu au moins sept exemplaires de la première édition de la *Paraphrasis*, et Omer Steeno, ancien professeur d’andrologie à l’Université de Louvain, qui a découvert dans les archives les preuves citées de la carrière académique de Rutgerus Giffeus à cette même université. La conclusion est indéniable : un nouvel ami d’André Vésale a été découvert, ce qui permet d’enrichir nos connaissances sur le plan biographique, et la BIUM devient la gardienne d’un exemplaire unique d’une édition vésalienne déjà extrêmement rare, dont l’origine exacte reste pour le moment encore obscure.

### **Les sept exemplaires de la première édition connus aujourd’hui**

1. Uppsala, Waller. Cushing raconte avoir utilisé cet exemplaire. Dimensions 14,1 x 10,6 cm. Avec une urne en forme de sablier comme filigrane en haut de chaque huitième feuille à peu près. Hans Sallander, qui a compilé à Uppsala la collection de Waller, mentionne un *ex libris* de Adolphus Carey, membre d’une famille anglaise connue.

2. Londres, *National Library*, qui, à l'époque de H. Cushing, faisait partie du *British Museum*. La feuille 08 manque (la dernière feuille qui restait blanche).

3. Vienne, Staatsbibliothek. Les feuilles 03-6 (le *Candido lectori* et l'index) et 08 manquent.

[4. Louvain, détruit par l'incendie de la bibliothèque universitaire en 1914.]

5. Paris, BIUM, sur la page de titre, en haut à droite "33336", à droite de l'impressum, un cachet ovale vertical représentant Hippocrate vu en profil de gauche, souscrit avec "Hippokrates" (en caractères grecs) et entouré par "ECOLE DE SANTE DE PARIS 14 FRIMAIRE AN III". Un *ex libris* partiellement effacé sous les *errata*. Contient la lettre à *Rutgerus Giffeus Buscoducensis* au lieu de *Candido lectori*, ce qui rend donc cet exemplaire unique.

6. Madrid, Universidad Complutense de Madrid (U.C.M.). 'Complutense', c'est-à-dire provenant de Alcalá de Henares, la vieille ville universitaire où Don Carlos a eu son accident. Au milieu en haut sur la page de titre "1372", à gauche dans le coin supérieur "3", dans le coin supérieur à droite mais un peu plus bas "C92" (ou 52?). En bas un cachet ovale horizontale avec au centre "BIBLIOTECA". Le nom de "Wesalio" a été souligné dans le titre. La provenance est vérifiable sur le réseau internet Universidad Complutense de Madrid : Hernandez Morejon, Antonio, 1773-1836, ant. pos. BHI BH MED 899. Voir <books.google.be>

7. Yale University. La page de titre porte en haut et à droite le nom de Ch. Lewis, vraisemblablement un ancien propriétaire. Pour une description voir le catalogue Orbis <orbis.library.yale.edu>.

#### REMERCIEMENTS

Je remercie le Prof. em. Dr. Omer Steeno et le Dr. Theodoor Goddeeris pour leurs précieuses informations, Jacqueline Vons pour ses encouragements et la révision du texte et Guy Cobolet pour avoir mis à ma disposition les pages concernées de la *Paraphrasis*.

#### BIBLIOGRAPHIE

ADAM M. - *Vitae Germanorum philosophorum*. Haidelbergae impensis Ionae Rosae, 1615.

ANDREAS V. - *Fasti academici studii generalis lovaniensis*. Lovanii apud Hieronymum Nempaeum, 1650.

CUSHING H. - *A Bio-bibliography of Andreas Vesalius*. Archon Books, Hamden, Connecticut - London, England, 1962.

VESALIUS A. - *Paraphrasis, in nonum librum Rhazae...* Lovanii ex officina Rutgeri Rescii, 1537.

#### RÉSUMÉ

Une recherche sur la *Paraphrasis d'André Vésale sur le réseau internet* conduit à la découverte de *Rutger de Giffen de Bois-le-Duc*, un ami resté inconnu d'André Vésale. Il figure dans l'exemplaire numérisé de la *Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine et d'Odontologie de Paris (BIUM)* par une lettre de Vésale lui-même. Ceci permet de conclure en plus que la *BIUM* est la gardienne d'un exemplaire unique d'une édition vésalienne déjà extrêmement rare.

#### SUMMARY

A search via the world wide web for Vesalius' *Paraphrasis* leads to the discovery of a hitherto unknown friend of Andreas Vesalius in the *Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine et d'Odontologie de Paris (BIUM)*. His name - Rutgerus Giffeus Buscoducensis - was found in a letter written by Vesalius himself in this particular work, which makes this one a unique copy of the *Paraphrasis*.